

# Social. Grève : les lycéens du CLE toujours mobilisés

Depuis le 6 décembre, les lycéens du CLE d'Hérouville ont multiplié les blocages de l'établissement. Avant les vacances, ils souhaitent poursuivre leurs actions.

Ce jeudi 19 décembre 2019, les lycéens du Collège lycée expérimental (CLE) d'Hérouville Saint-Clair tenteront à nouveau de bloquer l'accès à leur établissement. Pour la septième fois en près de deux semaines.

« Un mouvement de ras-le-bol général »

Après une première action vendredi 6 décembre, au lendemain de la première grève générale sur la réforme des retraites, les lycéens ont bloqué l'entrée de leur lycée durant une semaine. L'accès au collège était toutefois possible pour les collégiens. Sur l'entrée de l'établissement, le mot « **blocus** » avait alors remplacé le mot « **fraternité** » : ce sont des synonymes aujourd'hui, sourient les manifestants.

En début de semaine, les manifestants ont poursuivi leur mobilisation sans toutefois bloquer le CLE. Mardi, ils faisaient partie des 18 000 personnes qui ont participé à la manifestation à Caen, tout comme 80 % des enseignants de l'établissement (lire également en page 10). En revanche, ce mercredi 18 décembre, la tentative de blocage a avorté, du fait d'un nombre pas assez important de contestataires.

La mobilisation des lycéens se résume en plusieurs thèmes. « **Cela concerne en partie la réforme des retraites, mais il y a également la réforme du baccalauréat, la précarité étudiante, le thème du climat qui nous intéresse** », détaille Nina, élève de terminale au CLE. « **Au final, c'est un mouvement de ras-le-bol général dans la continuité de celui des Gilets jaunes, avec toujours la même préoccupation sur la casse du service public.**

Nouveau blocage ce jeudi ?

Depuis le départ, les lycéens réfléchissent à de nouvelles actions, notamment pour « **ne pas pénaliser ceux qui sont en décrochage scolaire** », indiquent les jeunes manifestants. Par petits groupes, les lycéens hérouvillais se sont réunis pour évoquer des pistes, faire des propositions sur ce mal-être national. « **C'est plus constructif de parler, d'échanger et de proposer des choses** », indiquent Nina et Marc.

